

# LE C.M.N.D.



Conception et mise en page : Kayla Brinda  
Révision : Marie Massé



«La chose importante à garder en tête est qu'il ne faut jamais attendre une minute pour commencer à changer le monde», Anne Frank

Journal étudiant du Mont Notre-Dame, vol.2 n°9,  
14 mars 2011

## Le mois de mars, celui de la femme

Nous sommes heureuses de vous annoncer qu'en ce mois de mars, nous soulignons avec fierté les accomplissements réalisés par les femmes, à travers les époques. Chaque semaine de ce mois qui mérite d'être célébré, le journal étudiant sera publié. Vous y retrouverez toutes sortes d'articles intéressants qui, nous l'espérons, feront de vous des jeunes femmes davantage alertes. Alors n'hésitez surtout pas à lire un peu ces prochaines semaines, vous ferez de belles découvertes!



# DEUX FEMMES INOUBLIABLES...

**À NOTER:** Les deux textes que vous vous apprêtez à lire (celui concernant Hélène Boucher, puis le deuxième portant sur Rigoberta Menchú) sont tirés de l'ouvrage: *Chapoutier Katia, 100 femmes inoubliables*, Paris, Editions Solar, 2010, 205 pages

## Hélène Boucher

(née à Paris en 1908 - décédée en 1934)

« Il aura suffi d'un baptême de l'air et de vingt minutes dans les airs en juillet 1930 pour qu'Hélène Boucher découvre la passion de sa vie: devenir aviatrice... Rêve ambitieux quand on est une femme.

« Lorsqu'elle est adolescente, sa mère la rêve musicienne. Mais le solfège et les gammes la terrifient. Alors Hélène essaie la couture. Sans grande conviction. Son père la dirige vers les beaux-arts. Elle y suit quelques cours et montre quelques dispositions pour le dessin animalier. À 16 ans, elle apprend à conduire et se découvre une vraie curiosité pour les moteurs. Pourtant, Hélène n'a rien d'un garçon: c'est un joli brin de fille qui a du caractère et qui cherche un métier lui assurant une certaine indépendance, où elle pourra diriger plutôt qu'obéir. Puis, en juillet 1930, elle fait son baptême de l'air et c'est la révélation: "Je veux être aviatrice". Sur les pistes d'Orly, elle rencontre un aviateur qui ouvre son école de pilotage et lui facilite l'accès au brevet. Rapidement, Hélène fait non seulement preuve d'enthousiasme, mais aussi de dextérité et de courage. À peine le brevet décroché, elle est la seule femme à participer au rallye aérien Caen-Deauville. Mais son avion fait des caprices. Le moteur lâche et elle effectue un atterrissage forcé dans les branches d'un



arbre. Elle en sort indemne, avec plus de peur que de mal. D'ailleurs, la peur, en éprouve-t-elle vraiment? L'année 1933 sera celle des records. Vitesses, altitude, Hélène pousse les limites, non seulement des records féminins mais aussi des records de toutes catégories confondues. Mais en novembre 1934, lors d'un vol d'entraînement, elle perd trop de vitesse lors de l'atterrissage. C'est l'accident. Grièvement blessée, elle meurt dans l'ambulance.

« Elle est alors décorée de la Légion d'honneur à titre posthume avec cette citation: "Pilote aviatrice: trois ans de pratique professionnelle. Pilote de haute classe, a mis au service de l'aviation française sa foi ardente et son audace réfléchie. A donné toute sa mesure au cours de sa brève carrière. Victorieuse de nombreuses compétitions, a ramené six records à la France, en particulier le record international de vitesse toutes catégories sur 1000km avec 409km/h. A donné sa vie à la cause qu'elle a vaillamment défendue. A été citée à l'ordre de la nation." Sa passion pour la vitesse et les belles mécaniques lui valut d'être ambassadrice de la marque de voiture Renault pour une campagne de publicités.»

## Rigoberta Menchú

(née au Guatemala en 1959 - )

« L'année où on fêtait le 500<sup>e</sup> anniversaire de la découverte des Amériques par Christophe Colomb, Rigoberta Menchú est devenue, à 33 ans, la plus jeune lauréate du prix Nobel de la paix.

« Rigoberta Menchú est une Maya qui n'a pratiquement pas eu accès à l'éducation et qui a appris à parler espagnol à l'âge de 20 ans. Dans son autobiographie parue en 1983 et traduite en onze langues, elle raconte comment, dès l'âge de 5 ans, elle a dû travailler dans les *fincas*. Les conditions de vie dans ces plantations de café étaient tellement difficiles qu'elle y a perdu plusieurs personnes de son entourage. Dès le plus

jeune âge, elle milite pour le respect des droits humains. Un combat familial. Son frère, également militant, est emprisonné et tué. Son père périt brûlé lors de la répression d'un défilé de protestation en 1980. Particulièrement active dans les manifestations, Rigoberta doit se cacher puis finalement fuir le Guatemala pour s'installer au Mexique où elle continue le combat. En 1983, son autobiographie révèle au monde entier les difficultés des Mayas pauvres et maltraités. Son combat pour la défense des peuples autochtones prend alors une telle ampleur que, chaque fois qu'elle est retournée au Guatemala, elle a reçu de sérieuses menaces de

mort. À la fin des années 1980, elle collabore avec les Nations unies pour élaborer une déclaration des droits des peuples autochtones. En parallèle, elle participe à un documentaire sur les souffrances des Mayas intitulé When the Mountains Tremble.



« Malgré certains détracteurs qui mettent en doute son autobiographie qu'ils estiment romancée, elle reçoit en 1990 le Prix Unesco pour l'éducation de la paix, et en 1992 le prix Nobel de la paix. En 1993, elle est nommée ambassadrice de bonne volonté auprès de l'ONU. Elle incarne, aujourd'hui encore, le combat pour le respect des droits de l'Homme, en particulier pour les peuples autochtones, et elle milite pour la réconciliation ethno-culturelle dans les pays d'Amérique centrale. "Ma douleur, c'est la douleur de mon peuple." »

## La Marche mondiale de la femme

Aglaé St-Pierre

Il y a près d'un an, soit le 8 mars 2010, on faisait le lancement de la Marche Mondiale des Femmes au Granada. Cet événement mondial est organisé au Québec par la FFQ, soit la fédération des femmes du Québec. Cette marche remonte à 1995, lorsque près de 15 000 femmes s'étaient regroupées pour marcher contre la pauvreté, marche que l'on appela « Du pain et des roses ». Cette marche était **exclusivement québécoise** mais a eu des répercussions à travers le monde. Ainsi, cinq ans plus tard, en 2000, on assista à la première Marche Mondiale des Femmes qui rassembla des femmes sur tous les continents. En 2005, se tint la deuxième marche mondiale des femmes, qui offrit au monde une **Charte mondiale des femmes pour l'humanité**, jetant les bases d'un projet féministe de liberté, d'égalité, de paix, de justice et de solidarité. Ce qui nous mène à la Marche Mondiale des Femmes de 2010, qui avait pour thème « **Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche** ». La particularité de la MMF, c'est qu'on ne marche pas partout en même temps. Ici, au Québec, la marche s'est tenue du 12 au 17 octobre 2010. Chaque journée avait sa revendication particulière et les actions devaient être portées par



## MARCHE MONDIALE DES FEMMES



rapport à celle-ci. Les revendications s'inscrivent dans cinq champs d'actions soit, **l'autonomie économique** des femmes, le **bien commun** et **l'accès aux ressources**, la **violence** envers les femmes, la **paix** et **démilitarisation** et les revendications des femmes **autochtones**. **La première revendication** implique la hausse du salaire minimum pour tous et de meilleures conditions pour toutes les personnes bénéficiant de l'aide sociale. **La deuxième** réclame la fin de la privatisation des services publics et du bien commun. **La suivante** demande au gouvernement du Québec de prendre des mesures concrètes pour prévenir et lutter contre les violences envers les femmes, notamment l'hypersexualisation et la marchandisation du corps des femmes, ainsi qu'au gouvernement du Canada d'assurer le droit inaliénable d'avortement. **La quatrième revendication** réclame l'interdiction catégorique du recrutement militaire dans les établissements d'enseignement et le retrait des troupes canadiennes d'Afghanistan. Finalement, **la dernière** réclame que le gouvernement du Canada signe la Déclaration

des Nations unies sur les droits des peuples autochtones. Ainsi, la Marche Mondiale des Femmes est bien sûr un événement visant une meilleure qualité de vie pour les femmes, mais aussi une meilleure qualité de vie en général. Trois revendications sur cinq visent autant les hommes que les femmes montrant à quel point ces objectifs sont destinés à toute la population. La MMF est donc un mouvement féministe nouveau, ouvert sur de nouvelles visions et tentant d'atteindre une société plus juste et égalitaire. Nous nous sommes donc regroupées, à Rimouski les 16 et 17 octobre dernier, près de 10 000 personnes pour démontrer notre volonté de changement pour la société québécoise. Notre union fit notre force.



# OT D'UNE ANCIENNE É

## La fierté d'être une femme...

Le mois de mars - et plus particulièrement le 8 mars, Journée internationale des femmes - est une période de l'année où il est tout indiqué de faire l'éloge des femmes qui ont contribué à l'amélioration de la condition féminine et de souligner les batailles menées par de véritables combattantes qui croyaient en l'égalité entre les hommes et les femmes. C'est grâce à elles que nous pouvons aujourd'hui revendiquer nos droits sur la place publique et profiter, entre autres choses, de meilleures conditions de travail.

C'est au Collège Mont Notre-Dame que j'ai pris conscience de l'ampleur des actions menées par des femmes au cours du siècle dernier pour prendre leur place dans la société. J'ai alors compris qu'il était de mon devoir de m'affirmer et de m'impliquer dans mon milieu en vue de devenir, moi aussi, une femme engagée et maîtresse de ses choix.

Je serai toujours reconnaissante envers les membres du personnel du Mont de m'avoir donné cette envie de me dépasser et de m'avoir accordé leur confiance pour me permettre de m'impliquer sur les conseils étudiant et de classe, de prendre part à des activités de bénévolat dans ma communauté et de joindre des équipes sportives. Ces projets m'ont permis de développer ma confiance en moi et de croire que j'avais réellement le pouvoir de changer les choses autour de moi.

J'ai envie de m'adresser aux étudiantes actuelles du CMND pour leur rappeler la chance qu'elles ont d'étudier dans une si belle école secondaire et que, même si elles n'en sont pas réellement conscientes, elles acquièrent des habiletés et intègrent des valeurs qui leur serviront toute leur vie et qui leur permettront de devenir, avec le temps, des employées novatrices, des citoyennes engagées et, bien entendu, des femmes accomplies!

Je leur souhaite de persévérer dans leurs études et projets et de vivre leur vie pleinement et passionnément... tel que nous le méritons toutes !

Noëmi Lamoureux-Lalonde  
Finissante du Collège Mont Notre-Dame en 1999  
Et présidente de l'Association des anciennes du C.M.N.D.

## De la bonne chance !

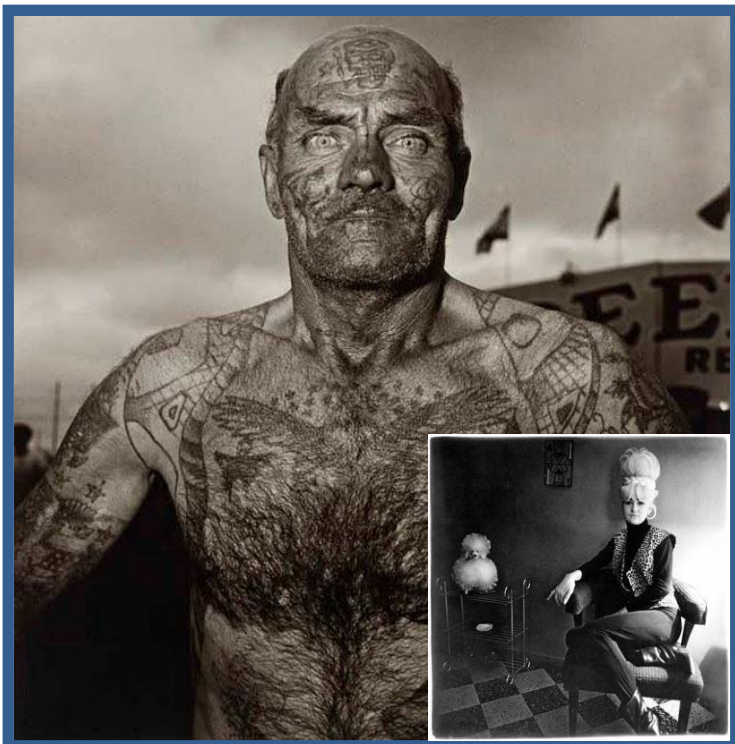
Olivia Page, 1<sup>re</sup> secondaire

En ce jour de la Saint-Patrick, vous pouvez obtenir un peu de chance supplémentaire grâce à ces porte-bonheur :

- Un fer à cheval ouvert vers le haut
- Un trèfle à quatre feuilles
- Une patte de lapin, le plus vieux possible.

Bonne journée de Saint-Patrick !





## « Tattooed Man at Carnival »

photographie prise  
par Diane Arbus

Diane Arbus, photographe américaine du XX<sup>e</sup> siècle, apprit l'art de la photographie à l'adolescence, grâce à son mari qu'elle rencontra à l'âge de 14 ans. Lorsque le couple se sépara en 1960, Diane Arbus délaissa peu à peu le magasin de photo de mode qu'ils avaient mis sur pied ensemble après la Deuxième Guerre mondiale, car elle préférait travailler en usant de son imagination. Récipiendaire d'une

importante bourse en 1963, Diane Arbus consacra par la suite son temps à dresser un portrait inusité de l'Amérique des années 60, toujours intriguée par le bizarre...

*Kayla Brinda*

## Les chemins du pouvoir au féminin

### Mini-Conférence

\*C'est quoi être féministe en 2011 ?

\*Qu'est-ce que le pouvoir?

\*Pourquoi est-il important de se préoccuper de la place des femmes au pouvoir ?

Mme Andrée Gagnon viendra nous présenter un organisme au sein duquel elle est agente de projet. L'organisme PEPINES (Promotion des Estriennes pour initier une nouvelle équité sociale) est un organisme sans but lucratif, créé en 1992 et incorporé en 1995, ayant pour mission de promouvoir la participation et l'engagement des femmes au développement socio-économique de notre région et de mettre en place les moyens pour permettre l'accès des femmes aux sphères de décision de tous niveaux.

PEPINES

Promotion des Estriennes pour  
initier une nouvelle équité sociale



# PEPINES

Promotion des Estriennes pour  
initier une nouvelle équité sociale

*L'injustice sociale est une évidence si familière, elle est d'une constitution si robuste, qu'elle paraît facilement naturelle à ceux mêmes qui en sont victimes. MARCEL AYMÉ*

# PEPINES

Promotion des Estriennes pour  
initier une nouvelle équité sociale



## Les filles, saviez-vous que:

- \*Les Québécoises sont au nombre de 3 986 711 et constituent 50,4% de la population du Québec en 2010.
- \*En emploi, les jeunes femmes ne récoltent pas les bénéfices de leur scolarisation poussée. Quel que soit leur niveau d'études, les femmes touchent, à leur entrée sur le marché du travail, un salaire hebdomadaire brut inférieur à celui des hommes. Par exemple, en 2009, celui des diplômées du baccalauréat se chiffre à 819\$ et celui des diplômées de maîtrise à 1039\$. Leurs confrères touchent respectivement 899\$ et 1169\$
- \*Si l'on se limite aux revenus d'emploi, les gains des femmes et ceux des hommes sont encore loin de la parité. En 2008, le revenu d'emploi des femmes travaillant à temps plein (plus de 30 heures par semaine) toute l'année correspond à 78,4% de celui des hommes, comparativement à 73% en 1998.
- \*En 2009, 63,4% des travailleurs rémunérés au salaire minimum étaient des femmes
- \*En 2010, les femmes occupent 15,8% des sièges dans les conseils d'administration des 100 plus grandes sociétés québécoises.
- \*Plus d'un géant sur quatre (28%) confie sa gouvernance à un conseil d'administration exclusivement masculin.
- \*Le gouvernement a mis en place une Politique gouvernementale pour l'égalité entre les femmes et les hommes : Pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait. Pourquoi? Car des inégalités persistent et affectent encore les femmes, notamment sur les plans économique, social et politique.

Sources :

CSF, «Le portrait des québécoises en 8 temps» (Édition 2011), Internet, [www.csf.gouv.qc.ca/modules/.../fichier-37-1106.html](http://www.csf.gouv.qc.ca/modules/.../fichier-37-1106.html), (mars 2011)

SCF, «Pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait : Politique gouvernementale» (2007), Internet, <http://www.scf.gouv.qc.ca/index.php?id=5>, (mars 2011)



# CONCOURS ORGANISÉ PAR LA FÉDÉRATION DES FÉMINISTES DU QUÉBEC

Vous êtes une **artiste** en graphisme ou une illustratrice ?

Vous aimeriez **laisser votre marque** ?

Vous êtes préoccupée par la question des **droits des femmes** ?

Dans le cadre des *États généraux de l'action et de l'analyse féministes*, nous sommes à la recherche d'une **signature visuelle originale et rassembleuse**.

Les *États Généraux de l'action et de l'analyse féministes* veulent mobiliser des milliers de féministes de toutes origines, de tous les milieux, régions, capacités, âges et orientations sexuelles, des centaines de groupes de femmes et de groupes sociaux pour créer des espaces de discussion et de réflexion sur les enjeux qui interpellent les femmes à l'heure actuelle.

Ces *États généraux*, moment historique dans l'histoire féministe du Québec, ne seront pas un événement unique, mais seront un grand remue-méninge étalé sur plus de deux ans.

Pour plus d'informations sur les États généraux, consultez le [www.ffq.qc.ca](http://www.ffq.qc.ca).

Cette signature visuelle devra :

- Illustrer la **détermination** des femmes à défendre leurs droits dans un contexte où s'installe le mythe de « l'égalité déjà atteinte »;
- Représenter la **diversité** du mouvement des femmes et des toutes celles qui le composent (femmes handicapées, jeunes, immigrantes, lesbiennes, aînées, autochtones, etc.);
- Illustrer l'**ouverture** à toutes les femmes, toutes les idées, pratiques et analyses durant ce formidable rendez-vous de réflexion;
- Contenir, en tout ou en partie, le **titre** *États généraux de l'action et de l'analyse féministes*.

Votre proposition devra être facilement adaptable à toutes sortes de formats. Votre proposition devra être facilement adaptable à toutes sortes de formats.

## Apposez votre griffe

sur ce grand événement du mouvement des femmes !

Elle se retrouvera sur les affiches, les dépliants, les communiqués de presse, le site web et sur tout le matériel promotionnel : une **visibilité** auprès de milliers de personnes, partout au Québec, pendant des années !

Une compensation sera accordée (droits d'auteur) pour la création sélectionnée.

**Envoyez-nous votre proposition avant le 18 mars 2011 !**

[etatsgeneraux@ffq.qc.ca](mailto:etatsgeneraux@ffq.qc.ca)

# Avec amour, papa

Camille Beauchamp-Lefebvre

- Mais qu'est-ce qui est arrivé ? demanda-t-elle, plus qu'inquiète.

- Je... je n'ai... pas le droit de... t'en parler, répondit son amie en bégayant.

- Écoute Florence, je ne le dirai à personne ! Mais tu dois me le dire ! Et après, j'ai une bonne nouvelle à t'annoncer.

- D'accord, mais après, tu te tais, tu ne le répètes à personne ! Hier, après que ta mère est venue me reconduire, ma mère a commencé à crier parce que j'étais partie en pleine nuit. Je lui ai ensuite dit que je n'avais rien fait de mal et elle me répondit que j'étais une sale petite idiote. Puis, elle prit une ceinture de cuir et commença à me battre avec. Quand elle vit que je ne criais pas assez à son goût, elle commença à me battre avec l'attache de métal. J'essayais de me protéger mais en vain. Elle me fit étendre sur le plancher, face contre terre et me donna un violent coup de pied. Elle me prit alors par les cheveux et me dit que tout n'était pas fini. Elle me gifla et je me suis écroulée à terre. Je perdis ensuite connaissance. Quand je me suis réveillée ce matin, j'étais dans le grenier et plusieurs de mes membres étaient en sang, particulièrement mon dos. Je suis descendue et ma mère était dans la cuisine. Quand elle vit que j'étais là, elle me dit que j'étais mieux de faire mes adieux parce que nous allions déménager loin, très loin, et que je ne te reverrais plus jamais. Je suis donc sortie dehors et tu es arrivée...

- Mais, c'est horrible ! dit Anna, presque dégoutée.

- Je sais, mais ce n'est pas la première fois depuis que mon père est parti. Le soir de son départ, elle m'a frappée à la tête. Puis le soir d'après, elle m'enfonça un clou rouillé dans le pied. Puis, elle a arrêté pendant un petit bout de temps. Mais à Noël, elle a mis du charbon dans mon bas parce qu'elle disait que je n'avais pas été gentille. Puis, cela a recommencé hier. Aide-moi, Anna, je ne sais pas quoi faire !

- Eh bien si cela peut te reconforter, voici ma bonne, j'ai une nouvelle petite sœur, Béatrice.

Florence regarda son amie elle lui sourit, malgré son nez ensanglanté. Ce fut la dernière fois que les deux amies se virent.

## Chapitre 12

- Maman, pourquoi je dois mettre une robe, pourquoi je ne peux pas rester en pyjama ? demanda Béatrice qui avait maintenant quatre ans et demi.

- Parce que nous allons voir la parade de retour des soldats qui reviennent de la guerre, ma chérie. Et ton père y sera aussi, tu sais. Étrangement, la famille Belvaux n'avait pas reçu la triste nouvelle, même après quatre ans. Anna, qui avait alors 17 ans, était devenue une très jolie jeune fille. Elle était même nouvellement fiancée à Julien Dubois, un jeune homme de 19 ans qui avait emménagé dans la maison de Florence peu après son départ. Lui et Anna furent d'abord des amis, puis ils avaient commencé à se fréquenter un an plus tard. Puis, il avait demandé Anna en mariage, pas plus tard qu'une semaine avant la parade. Lui aussi allait à la parade avec les Belvaux pour rencontrer son futur beau-père. Et il y avait Gabriel, qui avait neuf ans. Lui aussi, avait beaucoup grandi. Mais il jouait toujours avec ses soldats de plomb.

Juste avant de partir, Anna ramassa le médaillon que son père lui avait donné le soir de Noël 1914. Puis elle alla rejoindre Julien, Ingrid, Gabriel et Béatrice dans la voiture. Lorsqu'ils arrivèrent au lieu de la parade, la place était déjà pleine de monde qui s'entassait les uns sur les autres. Finalement, la petite famille réussit à avancer pour mieux voir la parade. Dès que la musique commença, Ingrid se mit à crier le nom de son mari aussi fort qu'elle le pouvait. Béatrice, elle, se promenait dans la foule avec Anna et Julien en recherche de son père. Puis tout à coup, une main vint se poser sur l'épaule d'Ingrid. Elle se retourna brusquement et vit un jeune soldat qui lui adressa la parole.

Le C.M.N.D. vous rappelle que le feuilleton *Avec amour, papa* a commencé sa publication l'année dernière. Pour relire les publications passées, rendez-vous sur le portail du Mont Notre-Dame.